

Le 6^{ème} Forum Mondial de l'Eau , un événement pour la planète et pour la francophonie

Dr Gilles Roche, Membre de l'Académie de l'eau – Responsable du Groupe Eau et Santé

Qu'est-ce que la défense de la langue française dans le monde ?

Certainement pas uniquement le développement d'activités culturelles, ici et là.

La promotion de la langue française passe avant tout par la présence de la France dans les domaines qui concernent les gens dans leur vie et pour leur futur. Il s'agit des sujets économiques et du monde des affaires, des sujets scientifiques, technologiques, de développement, politiques, etc.

Ainsi la langue accompagne la présence française, elle en est un corollaire évident. La langue en tant que telle, considérée seulement comme un vecteur d'une culture qui a été, et non pas comme un moyen de communication accompagnant des actions sur des sujets qui concernent l'avenir des populations, serait un instrument suranné et voué à une disparition progressive.

De même, l'affrontement permanent à la langue anglaise et la négation de la position de cette langue en tant que code commode servant de véhicule aux échanges internationaux n'a pas de sens. On ne lutte pas contre les faits. Le français a une place prédominante à défendre dans le cadre du multilinguisme constitué par les quelques langues qui ont prétention à avoir une influence planétaire : l'espagnol, l'arabe, le chinois, par exemple, et pas uniquement l'anglais.

A cet égard, le 6^{ème} Forum Mondial de l'Eau (FME) a été exemplaire.

Tout d'abord, il faut savoir que le FME est organisé par le Conseil Mondial de l'Eau, lui-même initiative française et dont le siège est à Marseille. Le président en est Loïc Fauchon, président de la Société des Eaux de Marseille, filiale de Veolia... ce qui, au-delà de l'empreinte française forte inhérente à cette présidence, crée des réactions chez ceux qui s'insurgent contre l'importance prise par les grandes entreprises en ce qui concerne la prise en charge des problèmes de distribution d'eau potable et d'assainissement. Et pourtant, sans les entreprises privées d'envergure on stagnerait dans la carence de services publics inopérants, coûteux et immobilistes. Nous pouvons être fiers de la position de leaders de Veolia et de Suez, et du rôle qu'ils jouent dans la présence de la France dans le monde, et par là-même dans l'utilisation de notre langue, qui redevient ainsi un instrument utile pour dialoguer en travaillant sur le terrain.

Les Forums précédents se sont tenus à Marrakech (1997), La Hague (2000), Kyoto (2003), Mexico (2006), Istanbul (2009). Celui de Marseille est donc le premier à se tenir en France, pas d'autre choix que de le réussir !!!

Qu'est-ce que le FME ? C'est le plus grand rendez-vous mondial de l'eau, supposé faire avancer la cause de l'eau, et rassemblant tous les acteurs autour des enjeux actuels.

Chaque FME a eu un style différent. Celui de Marseille a eu la prétention de faire dans le concret ! Moins de déclarations de bonne volonté et de grandes analyses, plus d'action. Son sous-titre en forme de fil rouge était ambitieux : « Le temps des Solutions » !!! Pas seulement proposer des solutions, mais aussi obtenir des engagements des parties prenantes à réaliser et à appliquer ces solutions. « Des Solutions aux Engagements »...

Toute la préparation s'est déroulée dans cet objectif, définissant d'abord de grandes « directions stratégiques », puis des « actions prioritaires », au sein desquelles des « cibles » ont été identifiées, chacune faisant l'objet de propositions de « solutions », elles-mêmes

assorties d' « engagements ». Une sorte de grande usine à gaz, mais comment faire autrement ?

De façon surprenante, après de longs mois de préparation dans une confusion certaine, le programme est sorti, clair, complet, ordonné, lisible, évident,... et les sessions, ateliers, débats, conférences et autres démonstrations de solutions et expositions de savoir-faire, se sont déroulées de façon exemplaire. Une surprise étonnante, une construction ordonnée sortant miraculeusement du chaos...

Par rapport aux précédentes éditions du FME, celui-ci s'est singularisé également par :

- Une implication et une mobilisation plus forte de la société civile, notamment au travers d'une commission « Racines et Citoyenneté »
- Un renforcement du processus politique, avec des contributions et des engagements de parlementaires et d'autorités locales et régionales du monde entier
- La création d'une « Plateforme des solutions », qui durera au-delà de 2012

Tout ceci s'est situé dans un calendrier et un contexte général très forts :

- 100 jours avant Rio + 20 (sommet qui aura lieu du 20 au 22/06/2012 ; NB : Brice Lalonde en est le Coordinateur Exécutif pour les Nations Unies, encore un élément de reconnaissance et d'influence française !)
- 3 ans avant 2015, date de l'échéance des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD/MDG)
- 1 an après la reconnaissance du « Droit à l'eau » comme partie intégrante des Droits de l'Homme.

Quels sont les grands défis à relever au sujet de l'eau, qui ont été abordés lors du FME ?

1. Faire face à une augmentation rapide de la demande du fait de :

- la croissance démographique mondiale (estimation : 9,1 milliards d'habitants en 2050)
- l'évolution des modes de vie
 - Augmentation des standards de confort et des activités industrielles de la planète, ainsi que de la consommation d'énergie (donc de sa production, qui est coûteuse en eau)
 - Apparition de régimes alimentaires de plus en plus carnés (70% de l'eau douce planétaire est consommée par l'agriculture, notamment par l'élevage qui consomme beaucoup plus que les cultures)
 - Augmentation de la pression de la demande en eau des particuliers et des infrastructures nécessaires, liée à l'urbanisation

2. Intégrer l'impact du réchauffement climatique :

- Exacerbation des stress actuels qui pèsent sur les ressources en eau
 - Modification de la répartition des précipitations et de l'humidité des sols, fonte des glaciers, amenuisement et salinisation des eaux souterraines
- ⇒ *effets de rareté en Asie du Sud, Afrique australe, Europe centrale et du sud*

3. Améliorer la qualité de l'eau, notamment :

- ✓ 80% des eaux usées ne sont ni collectées, ni traitées.
- ✓ L'explosion des méga-cités entraîne la réapparition de maladies
- ✓ Les diarrhées tuent chaque jour 5 000 à 6 000 enfants de moins de 5 ans
- ✓ On observe une augmentation globale du nombre de cas de choléra (+130% entre 2000 et 2010)
- ✓ Dans les pays développés on déplore une pollution des nappes phréatiques par des nitrates.

Le 6èmeFME a nécessité une organisation considérable, matricielle, articulée autour d'une « commission thématique », avec 12 priorités d'action et 3 conditions de succès, et d'une « commission régionale », avec des priorités et des objectifs pour l'Afrique, l'Amérique, l'Asie-Pacifique, l'Europe et 2 régions intercontinentales

Des chiffres impressionnants :

- 140 délégations ministérielles
- >180 pays
- > 800 conférenciers
- 35 000 participants (derniers chiffres !!!)
- > 400 heures de discussions et débats
- > 250 sessions et panels et ~100 événements « Racines & Citoyenneté »
- Dialogues régionaux entre ministres, parlementaires et autorités locales / régionales
- Tables rondes de haut niveau



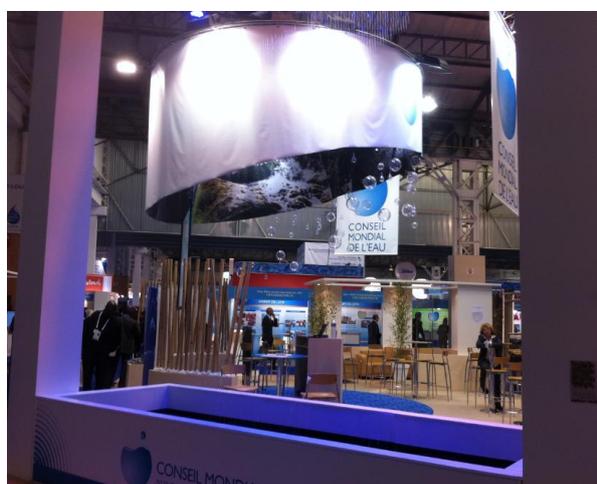
Dans le « village des solutions », on naviguait au milieu de « solutions » de toutes sortes. Par exemple, on pouvait visiter une reconstitution de bidonville avec des solutions adaptées...



Des toilettes sèches mises à disposition des participants...



Dans le hall d'exposition, la présence française était massive.



Et bien sûr les grandes entreprises françaises étaient au 1^{er} plan...



La conférence ministérielle a permis de signer un « Engagement à accélérer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement Economie verte, coopération décentralisée »

Plus de 2600 jeunes impliqués ont fait éclore le concept de la « vision des jeunes » pour l'eau, et de « solutions des jeunes »



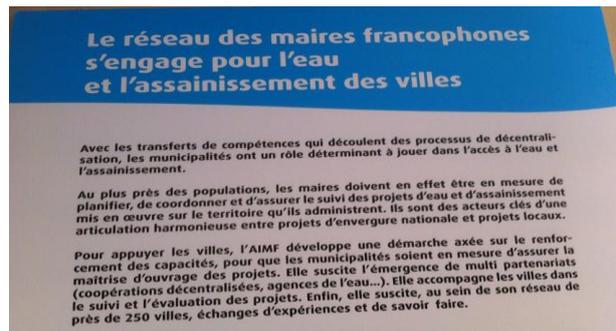
Des débats animés ont eu lieu sur le rôle du public et le rôle du privé pour la gestion de l'eau et de l'assainissement: sujets très controversés, propositions de voies intermédiaires (Partenariats Public-Privé)

Les autorités locales et régionales (LRA) ont été fortement impliquées, avec 1450 représentants de LRA, 750 élus (dont la moitié étaient des maires), de 60 pays

La société civile était très présente, avec 3 500 représentants d'ONG (80 ONGs, associations de femmes, ...) et de la société civile, notamment au travers du programme « L'effet papillon », avec l'ambition de « Mettre les hommes au cœur des solutions »



L'association des maires francophones était là !



Et bien sûr, de nombreux autres thèmes clés ont été abordés. Citons :

- Eau et alimentation: Pas d'eau, pas de nourriture !

Nourrir 1 personne, 1 jour consomme 3000 à 5000 litres d'eau !

- Les finances et l'adaptation au changement climatique
- Les bassins transfrontaliers
- Vers une nouvelle gouvernance mondiale - d'ici RIO + 20
- Le nœud eau – nourriture – énergie
- Le droit à l'eau et à l'assainissement (partie des droits de l'homme)
- L'hygiène et la santé
- La croissance verte
- L'eau virtuelle
- Le bassin du Niger: avec la Fondation Chirac – 9 pays s'engagent

Et la dimension culturelle n'était pas oubliée !!!





Il aurait manqué quelque chose s'il n'y avait pas eu en parallèle un **Forum Alternatif Mondial de l'Eau (FAME)** ! Un « mouvement pour la réappropriation de l'eau, bien commun de l'humanité ».

Le but est de développer une stratégie commune pour renforcer les luttés contre la financiarisation, la privatisation, et plus généralement, contre la marchandisation de la vie

L'économie verte vise à promouvoir et institutionnaliser cette marchandisation, d'où également une mobilisation contre la proposition d'économie verte !

